

LES INROCKUPTIBLES

14 novembre 2012



Anne Norchmann

valet de cœur

Marivaux mis en scène par **Christophe Rauck** séduit et déjoue avec alacrité les mots qui mentent.

La rumeur du monde fait obstacle à l'intériorité et à l'écoute de soi. Christophe Rauck en donne une belle illustration avant même le début de la représentation des *Serments indiscrets* de Marivaux, lorsque le public s'installe dans la salle provisoire attenante au TGP de Saint-Denis, actuellement en travaux. Charpentée de bois, la salle se remplit de spectateurs pendant que, sur la scène, les acteurs vont et viennent, installent des fauteuils et allument les nombreux cierges qui, bientôt, viendront éclairer les sentiments cachés mais impérieux qui animent Damis et Lucile.

Le bruit couvre les voix enregistrées égrenant des sentences chuchotées sur l'amour et le babillage, les sentiments et la raison. Un voile noir manipulé à vue se charge de donner de la profondeur à l'espace et de cadrer les jeux de cache-cache auxquels se livrent les amoureux, bien décidés à contrer la décision de leurs pères respectifs de les marier pour sceller par une union sacrée leur vieille amitié. Rebelle, la jeunesse oppose au mariage arrangé sa volonté d'indépendance. Ni Damis (Pierre-François Garel) ni Lucile (Cécile Garcia Fogel) ne veulent se marier et, ne se connaissant pas, ils ont décidé, pour leur première rencontre, de ruiner par serment mutuel les projets de leurs pères. Un deal raisonnable que leur honnêteté foncière leur fera bientôt regretter.

Dès qu'ils se voient, et tout se joue dans ce premier regard qui, à leur corps défendant, les aime et ruine leur décision, tenir leur parole revient à nier leur sentiment. Dire ce que l'on ne pense pas, tel est l'exercice auquel ils se livrent et dans lequel Marivaux excelle, qui présente ainsi sa pièce : *"Il est question de deux personnes qui s'aiment d'abord et qui le savent, mais qui se sont engagées à n'en rien témoigner et qui passent leur temps à lutter contre la difficulté de garder leur parole en la violent."* Pour les aider, ils peuvent compter tout de même sur le bon sens de leurs valet et servante à qui on ne la fait pas, et sur la bienveillance de la sœur de Lucile, pas dupe non plus de son rôle dans l'histoire.

La réussite de la mise en scène repose autant sur une distribution parfaite qui allie l'allant de la comédie à la ferveur amoureuse, que sur une scénographie aussi belle qu'ingénieuse où le temps s'abolit et donne à savourer les tableaux de Fragonard en écoutant Brassens déclarer *"J'ai l'honneur de ne pas te demander ta main"*. Ou qui transforme un orage d'été en une pluie de riz qui annonce, comme chacun sait, les vœux que la communauté adresse aux nouveaux mariés. **Fabienne Arvers**

Les Serments indiscrets de Marivaux, mise en scène Christophe Rauck, avec Cécile Garcia Fogel, Pierre-François Garel, Sabrina Kouroughli, jusqu'au 2 décembre au TGP de Saint-Denis (93), www.theatregerardphilipe.com